

L'INTERCULTURALITÉ DANS LES MANUELS ROUMAINS DE FLE

Cristiana-Nicola TEODORESCU
Universitatea din Craiova

***Résumé:** L'histoire de l'enseignement du français en Roumanie est longue et mouvementée, car elle a connu des périodes de grande ouverture vers l'espace français et francophone, mais aussi des périodes « noires » en ce qui concerne la sensibilisation des élèves avec les réalités culturelle, littéraire, historique ou géographique de la France ou des autres pays francophones.*

*Notre objectif est d'enregistrer et d'analyser le discours didactique des manuels de français de deux périodes distinctes qui ont profondément marqué le contenu des manuels et l'enseignement du français en Roumanie. Il s'agit de la période communiste (Une partie de cette présentation reprend notre analyse des manuels roumains de FLE de la période communiste, publiée dans „L'opacité du discours didactique dans les manuels roumains de français” in *L'interculturel en francophonie. Représentations des apprenants et discours des manuels*, Édition Modulaires Européennes, Collection Proximités, p. 83-100) et de la période actuelle, définie par une importante ouverture francophone.*

***Mots-clés:** médiateur culturel, approche communicative, enseignement de la civilisation.*

1. La période communiste. Entre 1945 et 1989 la Roumanie a connu la pire période de son histoire, la période communiste, marquée par un discours idéologisant qui a influencé tous les compartiments de la vie sociale, politique et culturelle, y compris l'enseignement. Partant de l'idée que la langue est un des instruments de pouvoir, le système communiste roumain a instauré un discours dominé par la prévisibilité, la stéréotypie obsessionnelle, le cliché, par une quantité immense de paroles et dont l'évolution semble marquée par l'impossibilité de la communication (Cf. Teodorescu, 2000).

1.1. Traditions de l'enseignement roumain

L'enseignement des langues étrangères a une longue et riche tradition en Roumanie à partir du XVIII-e siècle. Le XIX-e siècle a connu un essor spectaculaire de l'intérêt pour l'étude des langues étrangères, les boyards roumains luttant pour mettre fin à l'isolement culturel du pays. Dans la deuxième moitié du XIX-e siècle, l'étude des langues étrangères a connu un deuxième saut important avec des conséquences significatives pour la culture roumaine. L'enseignement primaire obligatoire, les écoles privées, les écoles bilingues, surtout françaises, les lycées, les familles se concentraient tous sur l'apprentissage des langues étrangères et surtout du français. Cette tradition européenne, si riche du point de vue culturel, a été brusquement interrompue en 1945 et elle a duré pendant plus de 50 ans de communisme.

On distingue deux périodes importantes pour l'apprentissage des langues étrangères à l'époque communiste: une première période, 1948-1965, caractérisée par la domination du russe, étude obligatoire dans tout le système d'enseignement, au détriment des autres langues européennes et une deuxième période, après 1965, marquée par la rupture idéologique de l'URSS et l'affirmation nationaliste de l'indépendance du pays. Le russe retrouve sa place parmi les autres langues étrangères au niveau de l'enseignement qui s'ouvre vers la modernité.

1.2. Commencement de l'idéologisation de l'enseignement

1.2.1. Le moment 1948. L'enseignement roumain a été profondément marqué par la première loi de l'enseignement de 1948, quand l'idéologie communiste commence à l'influencer. La politisation ostentatoire fait son apparition dans les programmes scolaires, remplis dès maintenant de citations de Staline. Ainsi, le Programme de langues étrangères (anglais, allemand, français pour les écoles moyennes, publié par le Ministère de l'Enseignement Public et l'Institut de Sciences Pédagogiques en 1952) insistait-il sur le fait que « l'enseignement des langues étrangères dans les écoles moyennes doit se faire sur la base des principes fondamentaux élaborés par V. I. Staline dans son œuvre géniale *Le Marxisme et les problèmes linguistiques* » (ibidem). Dans ce contexte, la langue est considérée comme « moyen d'éducation politique et idéologique ».

1.2.2. Le moment 1961. Le Programme de langue française pour les VI-e et VII-e classes, approuvé par Le Ministère de l'Enseignement et de la Culture, propose « le développement des connaissances et des habitudes de parole et de compréhension de la parole dans cette langue », l'enseignement du français ayant comme but « la réalisation de l'éducation communiste » (ibidem).

On voit, donc, que les manuels de français de la période 1952-1961 ont en commun l'idéologisation des contenus en vue de l'éducation communiste des jeunes, copiant en quelque sorte le système d'enseignement soviétique par l'éloignement de la langue étrangère authentique, de sa culture, de sa civilisation et, implicitement, de l'influence nocive de la culture occidentale.

1.2.3. Les années 1970. Les programmes de langues étrangères de cette période continuent le processus d'idéologisation des années précédentes, limitant au maximum l'initiative du professeur par l'organisation des contenus par leçons et non par thèmes. Malgré les contenus profondément idéologisés, on remarque la modernité des approches didactiques proposées par les programmes de langues étrangères, mais l'opacité interculturelle se poursuit et se densifie, car les manuels ignorent totalement les réalités culturelles et de civilisation de la langue enseignée. Malgré la priorité accordée à l'expression orale et à la communication, les contenus restent centrés sur les réalités communistes du pays.

1.2.4. Les années 1980 arrivent avec une diminution importante du nombre d'heures de langues étrangères à tous les niveaux de l'enseignement et avec le renoncement à l'enseignement des langues étrangères dans les classes primaires. Le professeur de langues étrangères a à sa disposition un manuel « maquillé », libéré en partie du contenu idéologique, mais assez opaque à la culture et à la civilisation de la langue enseignée.

1.2.5. Les années 2000 ouvrent l'enseignement du français vers de nouveaux horizons français et aussi francophones, la stratégie didactique des auteurs des manuels étant d'offrir aux élèves des informations très récentes et riches sur les réalités françaises et francophones.

Dans ce contexte socio-politique et culturel, le besoin d'apprendre des langues étrangères devient impérieux. Olga Borodankova insiste sur les implications de ce nouveau contexte sur la didactique des langues étrangères : « Bien évidemment, la

didactique des langues et des cultures étrangères ne peut pas rester insensible à ces multiples facteurs liés à l'ouverture vers le monde extérieur et elle en assume (ou doit en assumer) les conséquences épistémologiques et politiques. Une des conséquences est le fait que la didactique de langues-cultures nécessite la reconsidération de son objet d'étude. Si jusqu'ici son objet d'étude était l'apprentissage, désormais, l'évolution des conditions d'appropriation d'une langue étrangère confronte l'apprentissage des langues à « l'acquisition naturelle » de celle-ci (Cuq, Gruca, 2003 : 50) » (ibidem).

2. Analyse des manuels de français des années 80 et des années 2000.

Nous proposons une analyse des manuels de français des années 80 pour les classes de gymnase et des années 2000 pour les classes de lycée dans une perspective interculturelle, pour rendre compte du passage de l'opacité culturelle de l'enseignement des langues étrangères de la période communiste vers la grande ouverture actuelle. A l'époque communiste, on enseignait la langue, sans rapport à sa culture, aux traditions historiques et littéraires, à la civilisation, les manuels véhiculant les réalités roumaines, les stéréotypes culturels de la période communiste dans la langue étrangère enseignée.

Le moment 1989 a représenté un point tournant dans l'histoire de la Roumanie, la rupture avec le système communiste ouvrant de grandes portes vers une approche interculturelle de l'enseignement, surtout de l'enseignement des langues étrangères, le changement idéologique se reflétant directement dans la conception des manuels de langues étrangères.

Les manuels qui constituent **notre corpus** sont :

- pour l'époque communiste :
 - Marcel Saraș, Maria Brăescu, *Langue française. Manuel pour la VI-e classe (deuxième année d'étude)*, București, Editura Didactică și Pedagogică, 1975 ;
 - Marcel Saraș, *Langue française. Manuel pour la VII-e classe (troisième année d'étude)*, București, Editura Didactică și Pedagogică, 1975 ;
 - Doina Popa-Scurtu, Olimpia Coroamă, Dan Ion Nasta, *Langue française. Manuel pour les III-e et IV-e années d'étude*, București, Editura Didactică și Pedagogică, 1983 ;
 - Dan Ion Nasta, *Langue française. Manuel pour la VIII-e classe*, București, Editura Didactică și Pedagogică, 1984.
- pour l'époque actuelle :
 - Dan Ion Nasta, *Langue française. Coup de cœur*, Manuel pour la XI-e classe, Première langue d'étude, București, Corint, 2006 ;
 - Dan Ion Nasta, *Langue française. Francoroute*, Manuel pour la XII-e classe, Première langue d'étude, București, Corint, 2006 ;
 - Rodica Mladinescu, Viorica Aura Păuș, *Tous azimuts*. Manuel de langue française pour la XII-e classe, București, Sigma, 2002.

Notre analyse ne va pas prendre en compte le contenu linguistique de l'enseignement, mais les aspects culturels et interculturels proposés. On va essayer de trouver dans ces manuels des références culturelles à la France, à son histoire, à sa culture et à sa civilisation, mais aussi des références culturelles à l'espace francophone. Le titre même des manuels communistes – *Langue française* – marque cette rupture entre la langue, en tant que moyen linguistique, et la civilisation et la culture française.

Même si les manuels actuels portent le titre *Langue française*, les auteurs proposent des sous-titres particularisants – *Francoroute*, *Tous azimuts*, *Coup de cœur* – qui renvoient à l'espace français et même francophone et qui explicitent ainsi le rapport étroit entre les moyens linguistiques enseignés et les aspects de civilisation.

Les personnages.

Les auteurs des manuels analysés ne choisissent pas de personnages unitaires pour les textes des leçons. Chaque leçon a ses propres personnages, qui réapparaissent au long du manuel sans une logique discursive claire. Mais, les noms propres utilisés sont significatifs pour notre analyse. On sait bien que le nom propre renvoie à une culture (ibidem) et c'est pour cela qu'il nous intéresse.

Les noms propres proposés par ces manuels sont :

- **dans Saraș, Brăescu** : Marie, Victor, Jean, Toto, Monique, Marie-Louise, Paul, Bogdan, Simone, Jeanne, Louise, Micheline, Jacques, Jacqueline Durand, Jeanne Michaud, Perrette, Denise, Robert Lamoureux, Yvonne, Madame et Monsieur Durand, Mademoiselle Martin, Madame Berthier, Josette, Robert, Marguerite, Gargantua, Anne, Jeannot, Marcel, Pierrot, Jacquot, Mastigri, Cadet Rousselle, Micheline.

- **dans Saraș** : Miquette, Jacques, le chien Médor, Colette, Geneviève, Jean, le capitaine Jonathan, Paul, Micheline, Philippe, Nicole, Mathieu, Antoine, Marius, Olive, Monsieur Legrand, Monsieur Durand, Marie, Alain, Jacqueline, Bogdan, Victor, Madame Berthier, Jeannot, Charles, Yves, Bernard, Françoise, Mireille, tante Adèle, Madame et Monsieur Pasquier, Gérard, Catherine, Michel, Robert, Claudine, tante Elise, Monsieur Dupont, Claude, Alain Gerbault, Jean Mermoz, Collenot, Marius, Monsieur Isembart.

- **dans Popa-Scurtu, Coroamă, Nasta** : Monica, Daniel, Paul, Gabriel, Emil, Maria, Simona, Ana, Monsieur Daniel Roger, Victor, Bogdan, Robert, Marcel, Victor Dima, Luiza, Andrei, Cristian, Cristina, Félix, Daniel, Catherine, Jean, Jeanne d'Arc, Adriana, Bernard Duval, Jacques, Monsieur Tartarin, Mariana, Paul Rohan, Aurel Vlaicu, Paul Dima, Mihai, Rodica, Nicole Rémy, Bernard Joly, Monsieur et Madame Houdin, Madame Mauban, Monsieur et Madame Gramond, Monsieur et Madame Marchand, Mademoiselle Godin, Monsieur Mathieu, Denis Martin, Jean Martel.

- **Dans Nasta** : Marcel Bejan, Victor, Paul, Mariana, Maria, Daniel, Cristian, Monica, Yvonne, Emil Dima, Marcel, Aurel Vlaicu, Dumitru Prunariu, Tartarin, Guillaumet, Toto.

Dans les manuels analysés, on enregistre une quantité assez importante de noms propres, avec une préférence marquée et une grande fréquence des noms communs aux deux espaces linguistiques (ex. *Victor, Marius, Paul, Daniel, Marcel, Robert, Emil*).

Noms roumains	Noms français	Noms à double lecture roumaine et française
Adriana, Ana, Andrei, Aurel, Bogdan, Cristian, Cristina, Daniel, Dima, Emil, Felix, Gabriel, Luiza, Maria,	Jean, Toto, Monique, Marie-Louise, Simone, Jeanne, Louise, Jacques, Jacqueline Durand, Jeanne Michaud, Perrette, Denise, Lamoureux, Yvonne, Durand, Martin, Berthier, Josette, Marguerite, Gargantua, Anne, Jeannot, Pierrot, Jacquot, Mastigri, Rousselle, Micheline, Claudine, Médor, Colette, Geneviève, Jean, Jonathan, Paul, Micheline, Philippe, Nicole, Mathieu, Antoine,	Victor, Marius, Paul, Daniel, Emil, Marcel, Robert,

Mariana, Marcel, Mihai, Monica, Paul, Rodica, Robert, Simona, Victor, Vlaicu,	Marius, Olive, Legrand, Durand, Marie, Alain, Jacqueline, Berthier, Jeannot, Charles, Yves, Bernard, Françoise, Mireille, Adèle, Pasquier, Gérard, Catherine, Michel, Robert, Claudine, Elise, Dupont, Claude, Alain Gerbault, Jean Mermoz, Colenot, Marius, Isembart.	
---	--	--

Le manuel Saraș est le plus ouvert à l'espace culturel français, proposant une grande quantité de noms français, le manuel Popa-Scurtu ... oscille entre les noms français et roumains, tandis que le manuel Nasta propose uniquement des noms roumains.

Les manuels actuels ne choisissent plus la présence d'un ou de plusieurs personnages accompagnateurs pour la présentation des contenus. Pour ces manuels de lycée, pour les adolescents, les auteurs préfèrent une structure plus dynamique, basée sur des documents authentiques, des extraits de textes, les noms propres appartenant uniquement à l'espace français et francophone. Les noms propres roumains, si abondants dans les manuels de l'époque précédente, apparaissent aussi dans ces manuels, mais cette fois-ci il s'agit des noms des personnes réelles présentées et des noms des écrivains roumains d'expression française ou des scientifiques très connus à l'étranger :

Manuel	Noms roumains		Noms étrangers à l'espace francophone
	Personnes réelles	Ecrivains, scientifiques, vedettes	
Nasta 1	Lucian Butnaru, jeune patron roumain de strat-up,	Emil Cioran, George Emil Palade, Henri Coandă,	Fumihiko Yamada, directeur su service culturel de l'ambassade du Japon à Paris
Nasta 2	Alexandru Dincovici, membru du parlement francophone des jeunes,	Brâncuși, Titulescu, Tristan Tzara, Eugene Ionesco, Mircea Eliade, Emil Cioran,	Boutros-Boutros Ghali, Mlle Fatoumata Sylla (Seychelles)
Mladinescu, Păuș	Nicolae Iorga, C. Brâncoveanu,	Dan Bittman, chanteur roumain,	B.Spearce. Lorenzo Lippi, Beatles, Umberto Eco,

Les trois manuels font des références à l'espace roumain par l'intermède des noms, très connus à l'étranger, des écrivains, des scientifiques et des vedettes. Ce sont des références culturelles, car on considère que la meilleure façon de présenter, de valoriser et de faire connaître la Roumanie est sa culture et son histoire. La présence dans les manuels analysés de ces références culturelles à l'espace roumain exprime le désir et l'intention des auteurs de transmettre et d'inculquer aussi aux élèves une sorte de fierté nationale.

Références géographiques :

C'est toujours le manuel Saraș qui fait preuve de courage idéologique et d'ouverture vers la France et sa culture. Les références géographiques françaises sont multiples, des villes, des régions, des monuments historiques, des endroits touristiques

sont présentés et même illustrés. Les autres manuels communistes analysés s'intègrent dans la ligne habituelle de l'opacité culturelle, proposant aux élèves des références géographiques majoritairement roumaines.

Manuels	Références géographiques françaises	Références géographiques roumaines
Saraș, Brăescu	Paris, 23, rue de la Paix, Place de l'Opéra, La Seine, Une grande ville de France	Baia-Mare, București, Predeal Le Delta du Danube Le littoral roumain de la Mer Noire, Bucarest, Constanța, Mamaia Stations balnéaires du littoral roumain Colonie de vacances du littoral roumain La République Socialiste de Roumanie
Saraș	Normandie, province située au nord-ouest de la France, Paris, Rouen, grande ville du Nord-ouest de la France, Le Jardin des Tuileries, La Provence Les bords de la Méditerranée, La Côte d'Azur, La banlieue de Paris, Nice, la Promenade des Anglais, Menton, Cannes, sur la Croisette, L'Île de la Cité, Palais de Justice, Le Quai aux fleurs, La cathédrale Notre Dame, Un grand magasin parisien. Les Champs Elysées, Place Charles de Gaulle, Les grands magasins du quartier de l'Opéra, Le magasin Au Printemps, A quelques kilomètres de Paris, Le Château de Fontainebleau, à 60 kilomètres de Paris, La Touraine, La Loire, La Tour Eiffel, La Rive gauche de la Seine, La Place de la Concorde, Le bois de Vincennes, Quiberon, sur la côte bretonne, La Bretagne, Deauville	La Mer Noire Le Delta du Danube, Pitești, Bucarest, La Moldavie Les Carpates, Constanța
Popa-Scurtu, Coroamă, Nasta	Les Alpes Les Pyrénées Les Pyrénées Orientales Les Basses Alpes Les Hautes-Alpes Le Massif central Tarascon Brest, Bordeaux, Marseille	Le Delta du Danube, Tulcea, Le Danube, Le littoral de la Mer Noire Les montagnes, Les vallées de l'Olt, Argeș, Mureș, La vallée de Prahova, La Transylvanie, Bucarest, Constanța, Le Nord du pays, l'hôtel Intercontinental, le

		village de Măgura, Alba-Iulia, un petit village de Moldavie, les Carpates Orientales, près de Vașcău, Mamaia, l'Olténie, Bukovine, Jassy, Craiova, Dobroudja, Maramureș, Sinaia, Sibiu
Nasta		Le bord de la Mer Noire, Mamaia, Vașcău, les sommets des Carpates Moldavie, Olténie, Les Carpates Orientales, près de Vașcău, Mamaia L'Olténie, Bukovine, Jassy, Craiova, Dobroudja, Maramureș, Sinaia, Sibiu

Dans les manuels actuels les références géographiques françaises et francophones sont multiples : Avignon, Cannes, Paris, Pays de la Loire, Le Massif Central, Roches dans la forêt de Fontainebleau, la Gare Saint-Lazare, le casino de Nérises-Bains, Orléans, Bordeaux, Nantes, Bretagne, Bourgogne, Auvergne, Alsace, Nice, Saint-Malo, Le Havre, Dinan, la Rance, le Québec, St.Laurent, villes québécoises, Bruxelles, la Wallonie, etc.

Le manuel Nasta 1 est centré sur le monde français, le manuel Nasta 2 s'ouvre un peu plus à l'espace francophone (avec des références belges), le plus international, le plus ouvert à l'Europe étant le manuel Mladinescu, Păuș, avec de riches références géographiques françaises, francophones (belges, québécoises), roumaines et européennes.

Références littéraires

En ce qui concerne les références littéraires, les manuels communistes analysés proposent des textes de lecture supplémentaire, accompagnant le texte de la leçon. Ces textes sont puisés dans des auteurs connus (Victor Hugo, La Fontaine, Jules Renard ...), mais ce qui est significatif du point de vue idéologique est la période temporelle choisie : XIX-e et début du XX-e siècle. C'est comme si la littérature française s'arrêtait à cette période-là, car la modernité ou la période contemporaine n'existent pas. C'est un choix dicté par des raisons idéologiques, les auteurs étant obligés d'ignorer toute référence à l'actualité.

Manuels	Références littéraires françaises
Saraș, Brăescu	Gargantua <i>Chanson pour rire</i> , Louisa Paulin <i>La laitière et le pot au lait</i> d'après La Fontaine
Saraș	Robert Desnos, <i>Le pélican</i> Victor Hugo, <i>Chanson des oiseaux</i> Jean Mermoz <i>Un exploit de Mermoz</i> , d'après Joseph Kessel
Popa-Scurtu, Coroamă, Nasta	<i>Ah ! Ces devoirs...</i> , d'après <i>Enfance</i> de Paul Vaillant-Couturier (1892-1937) <i>Comme il était bon, mon père !</i> d'après <i>Mémoires et récits</i>

	(1906) de Frédéric Mistral (1830-1914), <i>Mon petit lapin</i> , <i>Pitié pour les oiseaux !</i> d'après <i>Histoires naturelles</i> (1896) de Jules Renard (1864-1910), <i>A travers champs</i> d'après <i>Pierre Nozière</i> (1899) d'Anatole France (1844-1924), Louis Aragon, Molière, <i>Poil de Carotte</i> (1894) d'après Jules Renard, <i>Le chêne</i> , Alphonse de Lamartine (1790-1869), <i>Les chasseurs de casquettes</i> d'après <i>Tartarin de Tarascon</i> (1872) d'Alphonse Daudet (1840-1897), <i>Une fontaine dans le désert</i> d'après <i>Le petit Prince</i> (1943) d'Antoine de Saint-Exupéry (1900-1944), <i>Bonne justice</i> de Paul Eluard (1895-1952), <i>Le Premier mai</i> d'Henri Bassis, <i>La Foire aux cancras</i> de Jean Charles <i>Terre des hommes</i> (1939) d'Antoine de Saint-Exupéry, <i>En route</i> de Georges Chennevière (1884-1927), <i>Pour faire le portrait d'un oiseau</i> de Jacques Prévert (1900-1977)
Nasta	<i>Comment ça va ?</i> de Jean Tardieu, <i>Pierre</i> de Charles Péguy (1873-1914) <i>Une fontaine dans le désert</i> d'après <i>Le petit Prince</i> (1943) d'Antoine de Saint-Exupéry (1900-1944), <i>Bonne justice</i> de Paul Eluard (1895-1952), <i>Le Premier mai</i> d'Henri Bassis, <i>La Foire aux cancras</i> de Jean Charles, <i>Terre des hommes</i> (1939) d'Antoine de Saint-Exupéry, <i>En route</i> de Georges Chennevière (1884-1927), <i>Pour faire le portrait d'un oiseau</i> de Jacques Prévert (1900-1977)

Les manuels actuels continuent l'utilisation des références littéraires, mais la modernité y est présente :

Manuels	Références littéraires françaises	Références littéraires francophones
Nasta 1	Simone de Beauvoir, Antoine de Saint-Exupéry, François Mauriac, Jean-Jacques Rousseau, Albert Camus, Anatole France, Gustave Flaubert, Honoré de Balzac, René Huyghe, Arthur Rimbaud, Stendhal, Paul Eluard, Paul Verlaine, Molière, Pierre de Ronsard, Apollinaire, Guy de Maupassant,	Albert Cohen, Jacques Roumain,
Nasta 2	Jean Anouilh, Eugène Ionesco, Antoine de Saint-Exupéry, Suzanne Prou, Victor Hugo, Alexandre Dumas fils, Guy de Maupassant, La Bruyère, La Rochefoucauld, Paul Eluard, Robert Desnos, Albert Camus,	Gilles Vigneault, Léopold Sédar Senghor, la francophonie littéraire tous azimuts,
Mladinescu, Păuș	M. Yourcenar, Roger Martin du Gard, Henri Troyat, Paul Guimard, Jean Giono, Gustave Flaubert, Charles Baudelaire, Simone de Beauvoir, Romain Gary, Michel Leiris, Simone Weil, René Huyghe	Gilles Vigneault, Robert Charlebois, Jacques Poulain, Hubert Aquin, Gabrielle Roy,

Les manuels actuels de FLE insèrent dans le contenu des leçons des petits extraits littéraires, tout en balayant l'histoire de la littérature française, toutes les

époques y étant reflétées. La présentation ne s'arrête plus aux années 40, comme dans les manuels communistes, la modernité retrouvant sa place. On remarque pourtant une place plus réduite accordée aux textes littéraires et une préférence de tous les auteurs pour les articles de presse, pour le document authentique. Les littératures francophones retrouvent leur place dans les manuels de français, avec une préférence marquée pour l'espace québécois, la littérature suisse ou belge n'étant pas représentée.

2.4. Références culturelles et politiques

Les références culturelles et politiques françaises ne sont pas significatives du point de vue quantitatif, le manuel Saraș continuant sa ligne d'ouverture vers la culture française. Le manuel Popa-Scurtu et le manuel Nasta abondent en références culturelles roumaines, ignorant presque totalement l'espace français.

Manuels	Références culturelles françaises	Références culturelles roumaines
Saraș, Brăescu		
Saraș	Le Palais du Louvre, Le Jardin des Tuileries, Napoléon I-er, Le Château de Fontainebleau, L'acteur français Fernandel, Le lycée Balzac, Alain Gerbault, Jean Mermoz, L'hydravion Croix-du-Sud	
Popa-Scurtu, Coroamă, Nasta	Lycée Janson-de-Sailly à Paris Le Tour de France André-Marie Ampère L'Académie Pierre et Marie Curie	Le folklore roumain, les costumes populaires roumains, Dacia 1300, la Maison des Pionniers et des faucons de la Patrie, le foulard rouge, les tableaux de Luchian, la peinture sur verre appréciée en Transylvanie, la poterie, le Musée du Village à Bucarest, le grand stade « 23 Août », Aurel Vlaicu, Tarom, le capitaine Dumitru Prunariu, le premier cosmonaute roumain, la Jeunesse Communiste
Nasta		la broderie roumaine, les tableaux de Luchian, la peinture sur verre appréciée en Transylvanie, la poterie, le Musée du Village à Bucarest, le grand stade « 23 Août », Aurel Vlaicu, Tarom, le capitaine Dumitru Prunariu, le premier cosmonaute roumain, la Jeunesse

	Communiste
--	------------

Les manuels actuels insistent sur les réalités culturelles et politiques de la France, présentant :

Manuels	Références culturelles et politiques
Nasta 1	la loi Aubry, le Fond Social Européen, Les jeunes entre « oui » et « non, Le calendrier des manifestations culturelles, l'implication politique des jeunes, Vos idoles mises à nu, François Mitterrand, Jacques Chirac, les idoles des jeunes, Regards sur la France – l'égalité en dates, horizons francophones – des Antilles à la Polynésie, la francophonie est là,
Nasta 2	les intellectuels face à la révolte, la génération transition, des jeunes très critiques, l'éducation civique, les jeunes a la recherche de nouveaux points de repère, les droits et les devoirs au quotidien, Jacques Chirac,
Mladinescu, Păuș	L'identité sociale, l'identité jeune, les vedettes,

Tous les trois manuels analysés accordent une grande place à la présentation de la vie culturelle et politique française, la problématique culturelle ou politique du monde francophone n'étant pas du tout représentée.

2.5. Références économiques et sociales

Dans les manuels analysés il n'y a que quatre références à l'économie française, les usines Renault et le Salon de l'Automobile. Le choix de s exemples est lui aussi significatif du point de vue idéologique, car l'industrie roumaine avait à l'époque une bonne collaboration avec Renault par les usines d'automobiles de Pitești. Les tendances centripètes qui caractérisaient la société roumaine de l'époque, fortement autarcique, se font sentir au niveau des manuels de français, par ce repli sur les réalités économiques roumaines, sur les « grands succès » économiques réalisés grâce à la politique du parti communiste.

Manuels	Références économiques françaises	Références économiques roumaines
Saraș, Brăescu		
Saraș	Les usines Renault, Le Salon de l'Automobile, une entreprise industrielle de Paris, la voiture Renault	Les usines Dacia, les usines de Pitești, la voiture Dacia, les chantiers navals de Constanța
Popa-Scurtu, Coroamă, Nasta		Fabrique de conserves de poissons à Tulcea, la Foire Internationale de Bucarest, l'industrie des constructions mécaniques, l'industrie lourde, l'industrie légère, l'industrie chimique, les usines « Electroputere » de Craiova, les tracteurs fabriqués à Brașov, Dacia 1300

Nasta		L'industrie lourde, l'industrie légère, l'industrie chimique, les usines « Electroputere » de Craiova, les tracteurs fabriqués à Braşov, Dacia 1300
-------	--	---

L'économie, française ou francophone, ne semble pas intéresser les manuels actuels qui n'offrent pas de références à ce secteur. Il y a quelques mentions concernant le travail:

Manuels	Références économiques et sociales
Nasta 1	La Cité des Sciences et de l'Industrie, les femmes face à l'emploi, la politique de l'emploi - une priorité de l'Union européenne, l'égalité hommes - femmes - son évolution depuis 1944, la loi Aubry, le Fond Social Européen, la femme active, traditions et performances dans le bâtiment et les travaux publics, les innovations technologiques en France, l'écoindustrie, les préoccupations écologiques, l'éodéveloppement, INSEE, l'Ile-de-France - la région la plus riche d'Europe,
Nasta 2	entre le mirage de la richesse et la pauvreté, faire fortune, les inégalités en France, les immigrants ont le mauvais rôle, l'écologie, les changements dans le monde rural, le travail face aux nouvelles technologies, les nouveaux métiers, communiquer dans l'entreprise - l'Intr@net
Mladinescu, Păuş	Carte du voyageur dans la zone Euro, à la banque, la Banque Nationale du Canada, nouveaux mécanismes financiers européens, travail et machinisme, la mécanisation industrielle, le travail en chiffres, le chômage, la pollution,

2.6. Références historiques

Il n'y a que deux références à l'histoire française, le 14 Juillet et Jeanne d'Arc. Mais toutes les dates importantes pour l'histoire roumaine sont présentées d'une manière insistante.

Manuels	Références historiques françaises	Références historiques roumaines
Saraş, Brăescu		
Saraş	Jeanne d'Arc	La fête nationale de la Roumanie, le 23 Août
Popa-Scurtu, Coroamă, Nasta	Le 14 juillet	Le 23 Août 1944, Le 29 juin 1819, la date de naissance de Nicole Bălcescu. Le 1-er décembre 1918, Le 1-er Mai 1922, la création du Parti Communiste Roumain
Nasta		Le 1-er décembre 1918, Le 1-er Mai 1922, la création du Parti Communiste Roumain

Les références à l'histoire de la France sont assez rares, mais il y a un nombre important de références à l'histoire de l'Union européenne :

Manuels	Références historiques
Nasta 1	La construction européenne - points de repère, la construction

	européenne et le patrimoine culturel,
Nasta 2	Une famille française à l'épreuve de la Première Guerre mondiale, la famille bourgeoise,
Mladinescu, Păuș	Jacques Cartier, le patrimoine européen,

2.7. Références à la vie de tous les jours

La vie de tous les jours, la civilisation française est présentée dans le manuel Saraș, avec des références à tous les aspects de la vie quotidienne. Les autres manuels se placent sur la ligne de la fermeture, de l'autarcie, insistant sur la vie quotidienne roumaine.

Manuels	Vie de tous les jours française	Vie de tous les jours roumaine
Saraș, Brăescu		La maison, les vacances, les saisons, les achats au marché, la cuisine, les aliments, chez le docteur, à la campagne, le passe temps, les petits accidents, la salle de bains, le courrier, les vœux, les cadeaux d'anniversaire, les marchands, les vacances à la montagne, le théâtre, la mode, la beauté du pays, la rue, les jeux d'enfant, la coopérative agricole de production, la fête nationale,
Saraș	Les vacances en France, promenade dans le Jardin des Tuileries, à la chasse, promenades à Paris, les cafés parisiens, les grands magasins parisiens, accident de voiture, le village natal, les grands magasins parisiens, accident de voiture, le village natal, le déménagement, chez le médecin, les petits ports de pêche bretons, projets de construction,	
Popa-Scurtu, Coroamă, Nasta	Les grands magasins	Les vacances en Roumanie, les anniversaires, les beautés de la Roumanie, les produits roumains, les fêtes populaires, les camarades d'école, les laboratoires de l'école, le passe-temps, les saisons et les travaux, les animaux préférés, dans le jardin, la fête nationale, la montagne, la mer, le Delta du Danube, la forêt, les visites aux musées, la mode, le sport, les fêtes politiques, la

		responsabilité humaine, l'engagement politique des jeunes,
Nasta		Les vacances en Roumanie, les anniversaires, les beautés de la Roumanie, les produits roumains, les fêtes populaires, les camarades d'école, les laboratoires de l'école, le passe-temps, les saisons et les travaux, les animaux préférés, dans le jardin, la fête nationale, la montagne, la mer, le Delta du Danube, la forêt, les visites aux musées, la mode, le sport, les fêtes politiques, la responsabilité humaine, l'engagement politique des jeunes,

Les manuels actuels sont extrêmement ouverts à tout ce qui signifie vie quotidienne française, la vie des jeunes, la vie des femmes, les idoles, les métiers actuels, les manifestations et les grands événements culturels et artistiques, les auteurs intégrant dans leurs manuels des unités d'enseignement dédiées à la vie quotidienne (*La vie quotidienne* dans Mladinescu, Păuș, *Lycéens citoyens* dans Nasta 2).

3. En guise de conclusion

L'analyse des manuels de français de l'époque communiste nous a permis de constater la fermeture culturelle imposée par l'idéologie dominante, l'opacité culturelle promue dans l'enseignement des langues étrangères vue comme des moyens de communication des réalités autochtones, des succès de la politique communiste. Tous les stéréotypes culturels de l'époque apparaissent dans ces manuels : la beauté du pays, les grandes réalisations économiques, la beauté de la culture traditionnelle, l'hospitalité du peuple roumain, le courage, l'esprit du sacrifice...

Malgré le fait que le manuel Saraș soit le plus ouvert à la culture française, on constate dans tous les manuels analysés un manque de contenus spécifiques à la formation interculturelle : il y a très peu de références aux habitudes de la vie quotidienne française, aux conditions de vie, aux relations interpersonnelles, au système de valeurs, aux croyances, au savoir-faire, aux comportements rituels, à la gestualité ou aux différents types de discours.

Dans ce contexte idéologisé, l'enseignement d'une langue étrangère est coupé des éléments culturels, l'accent étant mis sur l'intérieur. Un enseignement fermé à la communication réelle avec l'Autre, un enseignement opaque, qui propose l'étude de la langue comme moyen de communication des réalités autochtones, sans aucun intérêt pour les réalités de l'Autre.

Les manuels de français de la période communiste de la Roumanie sont peu représentatifs de la réalité et de la culture françaises actuelles, engendrant l'incompréhension culturelle entre les apprenants de français et les locuteurs natifs, car la communication libre avec les étrangers était considérée, à l'époque respective,

comme une trahison. Des manuels centrés sur les réalités autochtones qui n'éveillaient pas la motivation nécessaire à un apprentissage efficace, la curiosité intellectuelle des apprenants sur les aspects culturels et linguistique de la langue cible. Dans ces manuels, il n'y a pas de progression culturelle qui accompagne la progression linguistique, car le niveau strictement linguistique est coupé des aspects culturels de la langue cible. Le professeur n'est pas du tout un médiateur culturel, mais un propagandiste du Parti Communiste. Dans cet espace dominé par le refus de l'extérieur, la compétence culturelle des apprenants ne constitue pas du tout un objectif éducationnel.

Les manuels actuels, tout en s'appuyant sur les modèles français, s'ouvrent vers la modernité, vers les aspects de civilisation, le document authentique retrouvant sa place privilégiée. Le professeur est devenu un médiateur culturel. La méthode de l'approche communicative, utilisée dans l'enseignement roumain des langues étrangères, accorde une grande importance à l'enseignement de la civilisation.

Georges Mounin considère que la civilisation et la culture sont des synonymes englobant aussi bien "l'histoire des institutions sociales, politiques, juridiques que les manifestations de la vie intellectuelle, artistique, voire spirituelle" apud Agnesa Fanová. Ross Steele fait une distinction importante entre "Culture littéraire et artistique (avec un grand C)" et "une conception anthropologique de la culture: la culture vécue au quotidien (la culture celle-là avec un petit c)" (ibidem).

Les manuels actuels de FLE combinent les deux types de culture, la culture littéraire et artistique et la culture vécue au quotidien. Agnesa Fanová montre que « l'intérêt pour la civilisation mène logiquement à une dimension interculturelle. Tandis que la culture exige des connaissances, l'interculturel fait appel aux valeurs morales telles que l'ouverture d'esprit, la recherche de l'objectivité, l'affectivité, la solidarité, le respect d'autrui, même s'il a des idées différentes, la tolérance. [...] Si l'enseignant de FLE réussit non seulement à éduquer ses apprenants dans l'esprit de ces valeurs, mais aussi à les leur inculquer, il peut se considérer comme médiateur interculturel et sa mission est accomplie » (ibidem).

Les auteurs des manuels actuels de FLE s'inscrivent ouvertement dans ce contexte, la fermeture culturelle de l'époque communiste étant à jamais oubliée.

Bibliographie

- Cuq, Jean-Pierre, Gruca, Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, PUG, 2002
- Cuq, Jean-Pierre (éd.), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Asdifle/CLE International, 2004
- Davin-Chnane, Fatima, Fata, Daniel, „Enseigner en français et enseigner le français en ZEP” dans *Recherche & Formation*, 2004, n° 44
- Davin-Chnane, Fatima, „Le français langue seconde en France : appel à l'interdidacticité”, dans *Études de linguistique appliquée*, 2004, n° 133
- Defays, J.M., Delcomminette, B., Dumortier, J.L., Louis, V. (éds.)- *Didactique du français langue maternelle, langue étrangère et langue seconde : vers un nouveau partage.*- Paris, Ed. E.M.E & InterCommunications, 2002
- Fanová, Agnesa, Faculté des Lettres, Université Comenius, Nitra, *Professeur de FLE, médiateur culturel et interculturel*, http://www.france.sk/culture/coll_professeur.htm
- Gevaert, Raymond, *L'enseignement du FLE en Europe : enjeux et stratégies*, http://www.vienne2006.org/article.php3?id_article=19
- Păuș, Viorica-Aura, *Limba franceză în școala românească. Aspecte metodologice*, București, Editura Teora, 1999

Stele Ross, „Culture ou intercultures”, dans *Le Monde*, No. 283
Teodorescu, Cristiana-Nicola, *Patologia limbajului comunist totalitar*, Craiova, Editura Scrisul Românesc, 2000
Tost Planet Manuel A., „L’interculturel en didactique du FLE” dans *Les langues modernes*, Nr. 3, 2002
Verdelhan-Bourgade, Michèle, *Le français de scolarisation, pour une didactique réaliste*, Paris, PUF, 2002